

Communiqué de presse 01.07.2009

Scandale sanitaire au marché de Bir Brahim d'El Jadida

Le marché Bir Brahim, marché principal de la société civile d'El Jadida est devenu au fil des ans un véritable dépotoir. Il est tellement sale que l'on en vient à se demander s'il s'agit d'un endroit où faire son marché ou bien de toilettes publiques géantes. Un nombre incroyable de personnes viennent y soulager leurs besoins naturels sans se soucier que ce soit fait à côté d'aliments frais.

Le marché, par sa pollution, sa saleté, sa puanteur, est devenu une atteinte à la santé publique. La preuve en est que le centre du marché (l'ancien espace poissonnerie) est devenu le quartier général des rats. L'entrée du marché quand à elle s'est transformée en déchèterie ou l'on ne peut entrer et sortir qu'en piétinant l'amoncellement d'ordures.



Toutes ces ordures sont la source de microbes et de bactéries qui viennent infester les étals d'aliments.

Pourtant, à proximité de ce marché, il y a bien des toilettes publiques. Mais leur installation est complètement à revoir.

Quel environnement est-ce donc pour les citoyens d'El-Jadida ? La saleté, les ordures, les rats, l'insalubrité...

Plus d'informations et de photos sur www.ana-maroc.com

Qu'est ce qu'endure le citoyen ?

- Les citoyens Jdidis, les commerçants du marché Bir Brahim, ils subissent tous cette situation, autant physiquement que psychologiquement, avec la dégradation sanitaire des lieux
- Les odeurs qui émanent du marché obligent les habitants des quartiers voisins à condamner leurs fenêtres, mais malgré cela, ils continuent d'être envahis par ces effluents dégoutants. Il n'y a d'ailleurs pas que les odeurs qui s'infiltrent dans les maisons mais aussi les microbes qui attaquent les plus vulnérables (les enfants et les personnes âgées dont les anticorps sont plus faibles).



- Les annexes sanitaires sont quant à elles complètement à l'abandon, quasiment aussi sales que le reste. Comment utiliser les toilettes, comment se laver les mains si l'endroit fait pour ça n'est plus utilisable ?
- Les fidèles de la mosquée pâtissent eux aussi de ces désagréments. L'odeur de pourriture vient jusque dans la mosquée, salir leurs prières.

L'absence des autorités responsables



- Il persiste dans la ville une absence d'organisation et de règles qui obligerait les usagers du marché (les commerçants, les vendeurs ambulants) à respecter l'hygiène et à avoir une certaine conscience professionnelle et refusant de commercer des aliments frais dans des conditions insalubres pareilles
- L'absence de surveillance et l'absence de sanction n'incite pas les gens à nettoyer, à protéger cet environnement public. Les autorités sont responsables aussi du laisser aller des gens et doivent s'assurer que les lois sanitaires en vigueur soit respectées
- Il y a une absence totale de programme responsable permettant de sauver le marché de la situation dans lequel il s'est emporté, aucun projet n'est présenté pour prendre à bras le corps ce problème
- Cette situation qui s'empire d'année en année nous fait nous poser des questions sur le rôle de la commune dans cette affaire qui ne tardera pas à dévoiler nombreuses atteintes à la santé publique

L'action de l'ANA-Maroc

L'ANA-Maroc a pour fonction la défense et la protection des habitants, des visiteurs, de la Ville et de la province d'El-Jadida.

Après avoir constaté la situation dégradante du marché Bir Brahim, mais aussi pour répondre aux appels des citoyens touchés par ce scandale, l'association appelle les autorités responsables à assumer leurs responsabilités. Les citoyens ont besoin d'aide car ils sont victimes de cette atteinte à la santé publique. Ils demandent qu'il soit mis fin à ce mal qui touche de manière globale tous les citoyens.

C'est pour ces raisons que l'ANA-Maroc a décidé d'agir pour faire changer cette situation insupportable et rendre un semblant de dignité au marché Bir Brahim. Toutes les solutions et actions possibles seront utilisées, qu'elles soient juridiques ou médiatiques, pour faire respecter les droits du citoyen.

Nous souhaitons qu'une campagne de remise en état, de nettoyage complet, soit instaurée, selon le souhait des citoyens mais aussi selon le respect des décisions et des lois de la protection de l'environnement et de la santé publique.

L'ANA-Maroc souhaite impulser un mouvement de démocratie locale en proposant la création d'un conseil consultatif pour le marché Bir Brahim. Dans ce conseil devrait se retrouver les représentants des commerçants présents sur le marché et des habitants des quartiers voisins, pour qu'ils puissent définir ensemble des règles pour ne plus rencontrer ce genre de situation à l'avenir. Ces règles générales de fonctionnement du marché permettront de mettre fin à l'anarchie dans laquelle le marché se trouve aujourd'hui et permettront d'insuffler un nouvel air de vie au marché. Un nouveau souffle qui sera en accord avec la situation économique et sociale de la ville et inclura le marché dans la liste des marchés développés et civilisés.

L'ANA-Maroc a mis donc à disposition des citoyens d'El-Jadida et particulièrement des commerçants et des habitants des quartiers voisins, une pétition (signée aujourd'hui par 200 personnes) pour dénoncer et lutter contre cette situation invivable portant atteinte à la dignité et à l'honneur de la ville.

M'Hammed SAJIDI
Président

Contact presse : 05 23 35 19 96
06 65 49 92 05
ana-maroc@menara.ma